

Laissant là mon délire d'hyper-mobilité
Je m'arrête et là sage auto-proclamé
Je choisis ma terrasse et je regarde vivre le monde
ça piétine ça se rue Moi je pars à la pêche
Où vont donc ces humains lancés comme des flèches
Perdus comme des balles ou bien posés
Discrètement dans leur vie comme des bombes ?

Un pas en avant, deux pas en arrière
Trois pas dans le vide et nous marchons fiers
Sur la tête Sur la gueule des autres

Le flux reprend ses droits quand le bonhomme vert
Te dit « Vas-y mon gars ! » Tu vivras centenaire
Sans tenir plus que ça à ce non-être sûr
Qu'il n'arrivera rien sous l'œil des caméras
à chacun ses raisons de baisser le regard
Pas tomber pour les vieux et pour les jeunes choir
Dans la toile filante comme une marée noire
Où les surfeurs se voûtent et les soleils se noient

Un pas en avant, deux pas en arrière
Trois pas dans le vide et nous marchons fiers
Sur la tête Sur la gueule des autres

Asservis volontaires avec applications
Esclaves technolâtres vous êtes si con-
sentants que j'en viens à rêver d'un grand bug
Pour trinquer avec vous à la panne de réseau
... En attendant j'ai vidé mon ballon seul sur la boule ronde
Moins traversé d'amour que de ces putains d'ondes
Je me lève et rejoins ces semblables innommés
Adorables haïs, obsédants oubliés
Qui sont quand même, ma foi, parfois beaux

Un pas en avant, deux pas en arrière
Trois pas dans le vide et nous marchons fiers
Sur la tête Sur la gueule des autres
Un pas en avant, deux pas en arrière
Trois pas dans le vide et nous marchons fiers
Sur la tête Sur la gueule des autres
Un pas en avant, deux pas en arrière
Trois pas dans le vide et nous marchons fiers
Sur la tête Sur la gueule des autres